

Accueil / France - Monde / Société / Solidarité

Des réfugiés qui rêvent d'une vie comme tout le monde, dans le Lot



Opel

Découvrez l'Opel Corsa Edition 120 ans avec Caméra de recul.

Publié le 24/06/2019 à 20:58



Solidarité, Lot, Cahors

Jeudi dernier, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, les associations impliquées ont proposé un temps d'échange avec les Cadurciens.

Un peu à l'écart, Greta observe l'animation qui agite le parvis de la mairie de Cahors, ce jeudi soir. Elle est venue en famille pour participer à la Journée mondiale des réfugiés. Autour d'elle, il y a des Afghans, des Albanais, des Soudanais, des Syriens, etc. Greta est Arménienne.

Ce soir, la fête bat son plein sur le boulevard cadurcien, il y a des jeux, une exposition, un espace de dessin pour les enfants... Mais Greta reste discrète, effacée. C'est Anna du Ceis (Comité d'études et d'informations pour l'insertion sociale) qui nous la présente. Dans un français mal assuré, mais tout à fait compréhensible, la mère de famille a donc accepté de bavarder un peu.



Une exposition était présentée aux passants. - Photo DDM-Lae. B.

Ils craignaient des représailles

« En urgence, nous avons fui, car nous étions menacés, sous le coup de difficultés entre notre pays et les organismes russes et l'on craignait des représailles. Cela fait un an et demi que nous sommes en France avec mon mari et nos trois enfants. C'est le 115 qui nous a dirigés vers le Ceiiis. Nous avons été bien accueillis et entourés », ajoute-t-elle. Aujourd'hui, elle n'a qu'un rêve : avoir une vie normale. « Vous comprenez, une vie tranquille avec nos enfants, un travail, comme tout le monde. » Son mari est bénévole aux Restos du cœur, tandis qu'elle aide la Croix-Rouge. Leur première demande d'asile a été refusée par l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides), alors la famille de Greta a fait un recours.



Les enfants ont pu profiter d'un atelier dessin. - Photo DDM-Lae. B.

Tout quitter pour demander la protection de la France

Comme elle, pour cette journée mondiale, plusieurs sont venus témoigner, dire comment ils ont tout quitté pour demander la protection de la France. Pour le Ceiis, c'est l'occasion « de sensibiliser chacun et de faire tomber cette image de migrants, de réfugiés et de montrer que ce sont avant tout des personnes. »



Des animations étaient proposées à tous. - Photo DDM-Lae. B.

C'est dans cet état d'esprit que certains réfugiés sont allés à la rencontre des écoliers de Jean-Calvet, devant des enfants enchantés. Ou qu'avec l'association RERTR, ils ont participé à des ateliers cuisine, quelques mercredis, permettant notamment de préparer des petits fours pour accompagner le verre de l'amitié de cette Journée mondiale des réfugiés, en toute convivialité.



Laetitia Bertoni 